

Concours d'écriture.

Thème : classe de lune

Minimum 500 mots.

Voilà, les vacances sont finies ! J'y étais bien, moi.

A l'école tout le monde se moque de moi à cause de ma petite taille. Personne ne veut être copain avec moi, du coup je reste tout seul depuis mes trois ans.

Ce matin pourtant, je suis bien obligé de reprendre le chemin de l'école spatial. Une fois au portail je fais un gros câlin à mes parents qui tentent de me rassurer et de m'encourager, sans trop de succès.

Je regarde les autres enfants courir rejoindre leurs amis.

Quand la cloche sonne chacun se tait et se met en rang. Je me joins à eux. La maitresse nous fait entrer dans sa classe. Moi je l'aime bien la maitresse, elle est trop gentille.

Une fois tout le monde assis a sa place, la maitresse s'exclame :

- « Bonjour à tous ! J'espère que vous avez passé de bonnes vacances et... »

Yali saute sur sa chaise et proclame :

- « Maitresse, maitresse ! Moi je suis parti sur Mars ! »

La maitresse reprend :

- « Très bien Yali. Je disais donc, j'espère que vous avez passé de bonnes vacances. Une nouvelle élève arrivera cet après-midi, soyez gentils avec elle, ce n'est facile pour personne d'être nouveau. Elle s'appelle Light.

Zago, j'aimerais qu'elle s'asseye à coté de toi, puisqu'il n'y a personne. »

Je bredouille un « oui » a peine audible.

- « Très bien, continue-t-elle. Sortez vos cahiers de texte. Pour le 18 septembre, prévoir une valise avec tout le nécessaire pour tenir une semaine, nous partons en expédition sur Vénus. »

Les exclamations de joies retentissent dans la classe. Enfin quelque chose qui va me sortir de mon train-train quotidien.

Tandis que la classe se met au travail, je rêve. Moi qui suis toujours très sérieux me voilà perdu dans mes pensées.

L'après-midi, la nouvelle élève arrive. La maitresse lui demande de se présenter :

-« Bonjour, je m'appelle Light et je viens d'un village suspendu dans l'espace comme le vôtre, il se nomme Galaxcity. Il se situe dans la région Neptunienne, d'ailleurs je suis déjà allée sur Neptune. On ne peut poser les pieds nulle part puisque des gaz jaillissent de partout ; cela est extrêmement étrange. C'était génial. »

- « Merci beaucoup Light. Tu peux te rasseoir répond la maîtresse. »

Quand elle s'installe à côté de moi, je décale mes affaires qui étaient étendues sur l'autre côté de la table.

Moi qui suis habitué à prendre toute la table, voilà que je me retrouve avec une moitié de table et une fille à côté de moi. A la récréation, elle voit que je suis assis seul sur un banc, elle s'approche de moi et commence à me raconter sa vie à Galaxy. Elle me fait rire...

Ensuite elle m'explique son expédition sur Neptune. C'est là que je me rends compte qu'elle n'est pas encore au courant pour la sortie sur Venus qui a lieu dans deux semaines. Alors je lui annonce et lui conseille de le noter dans son cahier de texte pour ne pas l'oublier. Elle est super contente.

Le soir, je raconte ma journée à mes parents et je leur parle de ma nouvelle amie.

« Amie » le mot sonne bien...

Les semaines passent. Quand arrive enfin le 18 septembre, je suis enthousiasme à l'idée de partir à l'aventure. Pour moi qui ne suis jamais sorti du village... On raconte que dans l'espace il n'y a plus d'oxygène mais je ne sais pas si c'est vrai ou si c'est juste une histoire.

Sur ma planète, je suis obligé tous les jours de mettre ma tenue de cosmonaute car la bulle qui protège notre village est fine et fragile. Il suffirait qu'une météorite casse la protection pour que la ville soit vidée de son oxygène. C'est pourquoi nous gardons cette protection en cas d'incident.

Je m'en vais à l'école en trainant ma valise derrière moi. Devant le portail, j'embrasse mes parents que je ne reverrai que dans une semaine et cours rejoindre Light.

Soudain la cloche retentit et la maîtresse sort de la classe en nous demandant de nous ranger. Nous nous exécutons.

Une fois que la maîtresse a vérifié que tout le monde avait sa valise, et fait l'appel, nous montons dans le vaisseau spatial et nous décollons.

Waouh, c'est génial ! La ville paraît minuscule vu d'ici. Je ressens un sentiment d'inquiétude m'envahir mais aussi une grande curiosité. Tout à coup une drôle de sensation nous envahit, comme si nous traversions un portail magique.

Je demande à la maîtresse ce qui vient de se passer. Elle m'apprend que nous venons de traverser la bulle de protection du village. Ca y est c'est parti pour l'aventure !

Par les fenêtres je regarde, émerveillé le vide qui nous entoure, je commence à m'assoupir quand un monsieur déboule en criant avec l'air totalement paniqué.

- « Attachez vos ceintures, nous atterrissons ! »

Puis il repart en courant.

Je m'attache, quand une énorme vibration nous fait décoller de notre siège et des bruits de tôle, des grincements, et plusieurs bruits inquiétants retentissent.

La maîtresse nous fait se ranger et descendre du vaisseau après vérification de nos combinaisons spatiales. Quand je pose le pied sur le sol et que j'essaie de marcher, je m'envole pour atterrir au ralenti une dizaine de mètres plus loin. Je comprends alors qu'il n'y a pas de gravité. C'est extraordinaire, on se croirait dans un rêve. Une fois tout le monde descendu du vaisseau, la maîtresse annonce que le vaisseau est en panne tout en essayant de garder son calme et de ne pas trop inquiéter les élèves, mais j'arrive à lire une certaine inquiétude sur son visage.

Aussi nous n'avons aucun outil pour réparer l'engin dans l'immédiat. Un enfant demande où nous sommes. La maîtresse hésite puis déclare que nous sommes sur une planète inconnue et nous

conseille de rester vigilant, car personne ne sait de qui ou de quoi est peuplée cette planète. Quand la nuit arrive, nous essayons de bricoler des lits le plus confortables possibles, et même si nos lits ne sont pas très confortables, la fatigue l'emporte et tout le monde s'endort.

Dans un silence assourdissant un rugissement terrifiant nous sort de notre sommeil. Au-dessus de nous se trouve une horrible bête : gigantesque, rouge, couvert de cloques, avec des yeux comme injectés de sang. Tout droit sorti d'un cauchemar.

Sans aucune raison, il semble très furieux contre nous et nous crache un liquide verdâtre et répugnant. Les adultes autant que les enfants sont effrayés et complètement paniqués, nous courons tous dans tous les sens, sans savoir où aller et dans des directions complètement opposées. Dans cette panique, je remarque un petit garçon qui fixe la bête et qui semble paralysé par sa peur. Je lui cris de nous rejoindre mais il ne m'entend pas. La gueule du monstre se dirige à grande vitesse sur lui. Pris par un élan de courage je me jette devant lui, la créature recule, surprise.

J'en profite pour fuir et mettre le petit en sécurité avec les autres, je me retourne et le monstre se rue sur moi, je l'esquive de justesse. L'attention du monstre est attirée par les cris de panique, les pleurs et les hurlements de mes camarades. Un instant je crois qu'il va se jeter sur eux mais je réussis à réattirer son attention en lui lançant des pierres dessus et en agitant les bras. Il me fixe du regard puis s'élançe à ma poursuite. Nous nous lançons dans une course folle, mais au bout d'un moment je m'épuise. Au loin je repère un minuscule passage, je m'y engouffre mais peu de temps après une onde de choc étreint la montagne. Je me retourne et découvre le museau de la créature spatial. Son gros museau est resté coincé dans le passage trop étroit. Malgré ses gesticulations il n'arrive pas à s'en dégager.

Je suis finalement obligée de partir en quête d'une autre sortie. Je découvre une source, celle-ci doit mener vers l'extérieur. Je plonge, en retenant ma respiration. Fort heureusement, j'ai vu juste.

Quand je rejoins le groupe, je suis accablé de questions et de félicitations que je rejette malgré moi. Le temps n'est pas au succès car un souci reste de taille. Il est hors de question de laisser le vaisseau dans cet état et puisque personne ne semble disposé à se lancer, je m'en chargerai. Je l'observe en essayant de me souvenir de ce que m'a appris mon père a ce sujet.

En effet il manque le démarreur, pièce indispensable pour pouvoir démarrer. Le vaisseau a dû la perdre pendant le trajet. La situation s'annonce plus compliquée que prévu, et en panne d'idées je décide de partir à la recherche d'une pièce semblable qui pourrait la remplacer.

Quelques heures plus tard, je suis de nouveau à la case départ. Les quelques personnes ayant elles aussi cherché la pièce, sont rentrées depuis longtemps au vaisseau ; bredouilles. Il se fait tard et je décide de rentrer au vaisseau. Mes recherches n'ont pas servi à grands choses. Quand je pénètre dans le vaisseau, le silence absolu règne. Je me glisse sans bruit dans mon sac de couchage improvisé et remarque que je commence à me sentir sale après deux jours sans passage à la douche. Tant pis, en ces temps-là, c'est le dernier de mes soucis.

Au petit matin, je me réveille brusquement. Dans mon rêve, j'ai eu une révélation. La pièce tant recherchée du vaisseau, je l'ai aperçue ! Je fournis un ultime effort de concentration et arrive à me souvenir des détails. En fait elle se trouvait sur la falaise où la bête immonde s'est retrouvée coincée. Ni une, ni deux je cours jusqu'à la falaise.

Le soleil monte dans le ciel et je transpire à grosses gouttes. Je commence à désespérer en ne voyant aucune trace de l'objet recherché. Précautionneusement je me glisse entre les pattes de l'extraterrestre grâce à ma petite taille tout en faisant attention de ne pas le réveiller. Là, sous son

gros pied, la pièce manquante brille de mille feux. Je la ramasse, quelques grondements se font entendre, j'attends un instant et repars en courant. Seulement quelques mètres plus loin je me ravise. La bête sauvage m'ayant attaqué l'autre jour ne mérite pas de rester coincé le museau dans cette falaise. Elle a juste voulu défendre son territoire en voyant débarquer de drôles d'individus.

Alors je ramasse une pierre et lui lance dessus pour la réveiller, elle pousse des grognements plaintifs. Vite ! Je cours de l'autre côté de la falaise, me glisse dans la source et rejoins le passage. Je cours encore et aperçois enfin le museau de la grosse bête. Sans réfléchir je me jette dessus tel un rugbyman. Je recommence, encore et encore mais en vain. J'attrape un petit bout de ficèle que j'avais dans ma poche et commence à chatouiller les narines de la créature, lorsque subitement celle-ci éternue et est éjectée de sa prison. Elle grogne gentiment comme pour me remercier, essaye de me caresser le plus délicatement possible en me propulsant cinq mètres plus loin et s'en va lourdement. Je la regarde s'éloigner en me félicitant pour mon intervention.

Maintenant je n'ai plus de temps à perdre. Je retourne au vaisseau et entame la réparation.

C'est compliqué au début car je ne peux compter que sur moi, je suis le seul à me débrouiller en mécanique spécial vaisseau.

Je passe ma nuit à travailler sur le vaisseau. Mes cernes sont tellement grands qu'ils pourraient toucher le haut de ma bouche, mais lorsque je fixe la dernière pièce je laisse éclater ma joie.

J'annonce la nouvelle à l'ensemble de ma classe.

Avant de prendre notre envol pour le village suspendu je tiens à revoir la créature extraterrestre que j'ai sauvé. J'en ai parlé à Light et elle veut absolument m'accompagner. Nous la retrouvons au pied de la falaise, entourée de cinq minuscules créatures de la même espèce, quelle couve d'un regard bienveillant. Light me chuchote que ce sont ses petits.

Nous nous avançons encore un peu. Elle me renifle puis renifle Light, elle s'apprête à l'envoyer quelques mètres plus loin d'un simple coup de tête. Je donne la main à Light pour montrer à la créature que Light est mon amie et qu'elle ne lui fera pas de mal. Elle me comprend et se radoucit.

Avant de partir elle pousse vers moi ce que je pense être une pierre, puis en l'observant de plus près je remarque un diamant à l'intérieur. Je la caresse pour la remercier de ce présent. Je gratouille aussi ses petits qui ronronnent de plaisir avant de partir pour de bon.

Quand nous décollons je m'attache à l'aide d'une corde le diamant autour du cou.

Arrivés au village une foule se masse autour du vaisseau.

Je cours rejoindre mes parents quand une voie résonne, la maitresse prend la parole :

- « Tout d'abord nous tenons à dire que c'est grâce à Zago que nous sommes ici et vivants. »

Et voilà qu'elle déroule toute l'aventure à l'ensemble de la population sans oublier le moindre détail.

A la fin de son récit toutes les têtes se tournent vers moi et je rougis.

Quelques personnes commencent à crier « ZAGO ! » en rythme et bientôt mon nom résonne dans tous les alentours du village.

Quand je rentre enfin à la maison je me couche directement et m'endors jusqu'au lendemain car je suis encore très fatigué par ma nuit blanche passée à réparer le vaisseau, et toutes mes aventures.

Depuis cet événement plus personne ne se moque de ma petite taille car c'est en partie grâce à elle que j'ai réussi à récupérer la pièce manquante et à échapper à l'extraterrestre. Les personnes de petite taille sont maintenant enviées car les avantages de cette particularité ont été remis en question depuis cette drôle d'excursion.

2321 mots.

